

Homélie du dimanche 24 mars 2024

Le jour où nous célébrons l'entrée de Jésus dans Jérusalem, ce même jour, nous lisons la Passion. Le dimanche des rameaux coïncide avec le dimanche de la Passion. C'est la même foule qui acclame Jésus et quelques jours plus tard crie : « crucifie-le ! » Un tel retournement révèle ce qu'il y a dans le cœur de l'homme. Il est capable d'enthousiasme et de louange et il est capable de haine et de mort. Mais, au centre des événements il n'y a pas la foule, incertaine et versatile, mais Jésus. Et lui est dans la constance.



Car l'entrée de Jésus dans Jérusalem est humble. Il ne caracole pas sur un magnifique destrier. Il monte un âne, et même un ânon. Et on ne l'acclame pas avec des banderoles et des trompettes, mais les gens prennent ce qu'ils ont sous la main, le plus simple qui soit : des rameaux pris des arbres qui sont sur le chemin. Et Jésus ne fait pas de discours. Il ne monte pas sur une tribune pour haranguer et chauffer ses partisans. Non, il descendra de l'ânon, comme il y est monté : simplement, sans ostentation.

Et cela annonce la Passion. Jésus est humble dans sa Passion. En rien il n'affronte la foule ou les accusateurs et encore moins ses juges, qu'ils soient les grands prêtres ou Pilate. En fait, Jésus est tout entier dans la relation avec son Père. Et les seules paroles de Jésus dans sa Passion s'adressent à son Père. En fait, littéralement, il se jette dans ses bras, il se donne à lui. Il donne sa vie pour le salut de tous.

Je vous invite à la prière.

Seigneur Jésus, tu as connu la souffrance et la mort. Tu as été victime de l'insulte et de la haine. Tu as été jugé par les hommes, torturé et supplicié par eux. En effet, toi, le Fils de Dieu, tu as voulu connaître jusqu'à l'extrême la condition de l'homme telle que l'homme peut l'infliger à l'homme. Et tu as affronté le péché en allant au-devant de l'homme homicide.

Tu as connu la tentation du juste qui ne veut pas mourir de la mort des coupables. Mais, toi, l'innocent, l'agneau sans tâche, tu n'as pas renié la communion avec l'homme pécheur et tu es entré dans la souffrance de l'humanité jusque dans la mort. Et ainsi ton innocence a condamné la condamnation et ta mort a tué la mort.

Au travers de la ténèbre du mal qui, à l'heure de ta mort, s'étend sur la terre, nous discernons la lumière de ton amour. C'est ainsi que tu nous révéles le dessein d'amour de ton Père pour nous les hommes.

Donne-nous, Seigneur, par-delà le sentiment de compassion que nous éprouvons pour ta souffrance, et pour toute souffrance humaine, de comprendre que ta mort est œuvre d'amour et réalisation de salut. Donne-nous, Seigneur, la liberté et le courage d'affronter le mal de l'homme qui fait de l'homme le meurtrier de son frère. Donne-nous, Seigneur, de lutter contre la haine avec l'humilité et la force de l'amour. Amen.